

# Les enfants allemands se contentent de six semaines de vacances d'été

Allemagne Chaleur, tourisme, organisation des parents : qu'implique un raccourcissement des vacances ?

Reportage Sébastien Millard  
Envoyé spécial en Saxe-Anhalt

**A**u fond de la classe, Felix et Jonas, 8 ans, semblent avoir beaucoup de choses à se raconter. "Qu'est-ce que tu as fait pendant les vacances ? demande Jonas, on ne s'est même pas vu..." "C'est normal, je suis parti en Autriche, j'ai fait de la moto à l'école des pompiers", lui répond son meilleur ami. Le calendrier à l'entrée en atteste, ces retrouvailles ont bien eu lieu le 10 août. Quelque 150 élèves de l'école primaire Am Luisium, à Rosslau, en Saxe-Anhalt, faisaient jeudi leur rentrée des classes, en plein cœur de l'été. Une anomalie ? Non, c'est la norme en Allemagne. Entre deux années scolaires, les écoliers n'ont que six semaines pour profiter du grand air, puis les cartables reprennent du service.

"Six semaines, c'est suffisant", juge Paul, qui entre en troisième primaire. Deux rangées plus loin, Laura est tout heureuse de montrer ses nouveaux stylos. Elle s'estime "très contente de retourner à l'école". Improbable de mettre en doute leur parole.

## Des pics de chaleur

Le temps de chanter une chanson aux jeunes pousses qui ont fêté leur anniversaire pendant la pause estivale, et Sabine Kus, la maîtresse et directrice de l'école, lance le premier exercice de l'année. La quinquagénaire a grandi dans cette Allemagne de l'Est d'avant la réunification, où les enfants délaissaient encore leurs cahiers huit semaines durant. "Je préférerais le système à huit semaines, on avait une vraie coupure. Même si on ne remarque pas de différence dans la concentration des élèves, rentrer en plein été, comme cela, alors que les températures peuvent être très élevées dans la région..." Sa collègue, "Frau" Kobliscake, enseignante de première primaire, raconte que la température peut dépasser les 30°C dans les salles de classe.

Les professionnels  
du secteur  
du tourisme  
se réjouissent  
d'une haute saison  
qui dure trois mois  
au lieu de deux, leur  
assurant une bonne  
fréquentation  
et de la visibilité.

Ici, pas d'activité particulière pour affronter les jours de forte chaleur, pas de fontaine non plus dans la cour. La règle du "Hitzefrei", qui autorise les salariés allemands à quitter leur travail au-delà d'une certaine température, ne s'applique pas non plus. "Nous sommes tenus d'assurer l'accueil des enfants, en toutes circonstances", constate avec dépit l'assistante de vie scolaire.

## Pas toujours aux mêmes dates

Une spécificité allemande s'applique, en revanche, celle des corridors de vacances. Dans le "système de Hambourg", qui régit le calendrier scolaire depuis 1964, les périodes de relâche sont déterminées selon un principe de rotation annuelle, en fonction des Länder, entre mi-juin et mi-septembre. Ainsi, à un endroit donné, le bloc estival de six semaines ne se déroule pas tous les ans à la même période. Autre particularité, propre à la structure fédérale du pays, tous ne partent pas en même temps. Une exception à tout cela : les puissantes régions de Bavière et du Bade-Wurtemberg ont obtenu, à l'époque, d'être toujours les dernières à partir, fin juillet. Dans ces deux territoires agricoles, les enfants pouvaient alors servir de main-d'œuvre au moment des récoltes, en août et septembre.

## Une haute saison qui dure trois mois

À Rosslau, la directrice de l'école regrette un des effets pervers du système : en fonction du roulement, certaines années scolaires sont plus courtes que les autres. Pourtant, le texte fondateur l'affirme : "Les vacances sont définies avant tout d'un point de vue pédagogique". Pas du tout, répondent certains spécialistes. Pour Heinz-Peter Meidinger, directeur du syndicat des philologues allemands, "il s'agissait plutôt de satisfaire l'industrie du tourisme en plein essor à l'époque". En effet, les professionnels du secteur se réjouissent d'une haute saison qui dure trois mois au lieu de deux, leur assurant une bonne fréquentation et de la visibilité. Ils estiment que les vacanciers en profitent également, car cela réduit l'effet de goulot qui surcharge les autoroutes ou les plages, et qui fait grimper les prix dans les destinations les plus prisées.

## En Allemagne, c'est déjà la rentrée scolaire pour des milliers d'écoliers.

L'autre pomme de discorde du système de Hambourg concerne le trop grand éclatement des congés le reste de l'année scolaire. "Une semaine par-ci par-là, comme c'est le cas aujourd'hui, cela ne permet pas forcément aux enfants de récupérer", souffle le philologue. Heinz-Peter Meidinger semble apprécier certaines pistes de réflexion du Pacte d'excellence belge, lui qui préconise moins de périodes de vacances, mais des blocs plus longs. Sans cela, on encouragerait

aussi un creusement des inégalités entre les plus favorisés, qui parviennent à décrocher en passant la semaine de Carnaval au ski par exemple, et les autres.

Une problématique socio-économique qui vaut également l'été. Dans le hall de l'école Am Luisium, Ute Bernhardt, aide soignante pour personnes âgées, se dépêche de déposer son fils Tim à l'école, avant d'amener le petit dernier, Ben, à la crèche. Cette rentrée scolaire lui demande toute une organisation. "Au moins, lorsque les cours reprennent, on sait qu'ils sont gardés, témoigne-t-elle. Ce n'est pas toujours facile de les occuper quand ils sont en vacances trop longtemps." Dans sa classe, Tim et ses camarades sont visiblement heureux de se retrouver et semblent bien loin de ce débat d'adultes.